

Table des matières

À la une

Viticulture

- 6 La vigne en bio, oui, mais sous conditions
- 8 À la vigne, le passage au Bourgeon n'est pas aisé

Agriculture

Contrôles bio

- 10 Des contrôles réguliers sont et restent importants

Ruminants

- 12 Verminoses: bien gérer la pâture

Bovins

- 14 Vers une vache idéale pour la pâture

International

- 16 Une aubaine aromatique

Société

- 18 S'acclimater à d'autres milieux

Sécurité alimentaire

- 20 Le bio peut-il nourrir le monde?

- 23 Vulgarisation du FiBL

Transformation et commerce

Huiles végétales

- 24 Pression à froid: Pas plus de 37 degrés

Bio Suisse et FiBL

FiBL

- 26 50 ans du FiBL: Interview avec Hansueli Dierauer
- 28 Nouvelles

Bio Suisse

- 29 Nouvelles

Rubriques

- 2 Impressum
- 4 Brèves
- 30 Marchés et prix
- 31 Agenda / Petites annonces

Viticulture, futur atout de Bio Suisse?

Quel autre secteur peut se targuer de connaître un tel niveau de reconversions? La viticulture bio connaît une progression fulgurante sur le terrain, portée par un marché dont la tendance est à la hausse. Elle demeure cependant un secteur à part entière, caractérisé par une grande variété de modes de commercialisation et des contraintes agronomiques sensiblement différentes par rapport au reste du monde agricole. La reconversion d'un vignoble ne s'apparente de fait pas à celle de parcelles de terres ouvertes. La multiplicité des cépages, le morcellement des domaines, notamment en Valais, la topographie des parquets compliquent la tâche déjà ardue de la culture de la vigne et engendrent des frais de production nettement supérieurs. La prise de risque y est conséquente, a fortiori pour des vigneron·ne·s dont le revenu annuel dépend exclusivement de la production de raisin.

Il n'empêche. La motivation des professionnels est bel et bien là, le marché est demandeur. Et les interlocuteurs les plus avertis d'affirmer sans ambages que le bio, au vu de cet engouement, pourrait devenir la norme pour la viticulture helvétique. Difficile de ne pas y voir une opportunité commerciale et stratégique pour Bio Suisse, qui aurait probablement tout à gagner à placer davantage de forces dans le développement de la viticulture biologique, via la promotion, la formation et l'information, ainsi qu'en posant une intention claire, bienveillante et à l'écoute.

Claire Berbain

Claire Berbain, Rédactrice

